



LE THÉÂTRE C'EST (DANS TA) CLASSE

Théâtre

AM STRAM GRAM

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Parachute par le Collectif AJAR
Mise en scène: Julie Annen
Interprété par Mélanie Bauer et
Virginie Janelas (en alternance)

LE THÉÂTRE C'EST (DANS TA) CLASSE

« Le Théâtre, c'est (dans ta) classe » est une initiative développée conjointement par le Théâtre Am Stram Gram et Les Scènes du Jura – Scène nationale. Le tout nouveau Théâtre du Jura s'associe au projet pour l'édition 21 – 22. Ce projet est rendu possible grâce à l'implication des structures et des enseignant·es partenaires, au soutien du programme École&Culture du Département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse de la République et canton de Genève.

ÉDITION 21 – 22

Pour le Théâtre Am Stram Gram

Texte : *Parachute* · Collectif AJAR (collectif littéraire qui rassemble 20 auteurs et autrices de Suisse romande, âgé·es en moyenne de 30 ans)
Mise en scène de Julie Annen, interprété en alternance par Mélanie Bauer et Virginie Janelas

Pour Les Scènes du Jura – Scène nationale

Texte : *Au-delà* · Tiphaine Gentileau et les Filles de Simone
Mise en scène de Marion Even, interprété en alternance par Elio Massignat et Adèle Ratte

Résidence de création

Du 14 février au 4 mars

Représentations dans les établissements scolaires

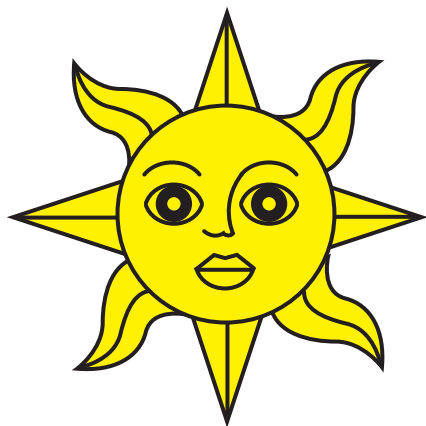
Du 7 au 25 mars dans le Canton de Genève
Le 29 mars et du 2 au 6 mai 2022 à Monthey
Du 4 au 15 avril 2022 dans le Jura français
Du 25 au 29 avril dans le Jura suisse

Contact production

Aurélie Lagille
aurelie.lagille@amstramgram.ch

Contact pour les établissements scolaires

Shaymaa Gabr
partenariats@amstramgram.ch



PARACHUTE

UN MONOLOGUE INÉDIT DE L'AJAR MISE EN SCÈNE DE JULIE ANNEN INTERPRÉTÉ EN ALTERNANCE PAR MÉLANIE BAUER ET VIRGINIE JANELAS

L'AJAR, COLLECTIF D'AUTEUR·ICES

L'AJAR est un collectif littéraire qui rassemble 20 auteurs et autrices de Suisse romande, âgé·es en moyenne de 30 ans. Le collectif, qui a vu le jour en janvier 2012 sous la forme d'une association à but non lucratif, pratique l'écriture collaborative et défend une approche professionnelle de sa discipline.

L'AJAR crée des performances (lectures dynamiques à une ou plusieurs voix, intégrant musique et projection vidéo), publie des textes sur différents supports, anime des ateliers d'écriture et met sur pied des projets qui ont pour but d'ouvrir la littérature aux autres arts et de la sortir de l'objet-livre.

L'AJAR a donné plus d'une centaine d'interventions publiques (dans toute la Suisse mais aussi en France, en Italie, en Allemagne, en Russie, en Pologne, au Québec et aux États-Unis), grands rendez-vous littéraires, événements en librairies et bibliothèques, festivals ou autres manifestations, sur invitation ou à son initiative. Toujours dans la perspective d'explorer les potentialités de la création littéraire en groupe, et avec la volonté d'interroger le statut de l'auteur·e, l'AJAR a fait paraître un roman collectif, *Vivre près des tilleuls*, publié chez Flammarion.



JULIE ANNEN, METTEURE EN SCÈNE

Née à Genève en 1980, Julie Annen fait ses études en mise en scène à l'INSAS à Bruxelles dont elle sortira en 2005, son diplôme en poche et maman d'un petit garçon. En 2006, elle fonde PAN! (La Compagnie) et sa première mise en scène, *La sorcière du placard aux balais*, est présentée aux Rencontres de Huy d'où elle repartira primée et avec une tournée de plus de 300 dates. Entre 2006 et 2014, elle continue à vivre et travailler en Belgique où elle met en scène 15 spectacles dont six créations de PAN! (La Compagnie) et donne le jour à son deuxième fils.

En 2015, elle renoue avec la Suisse où elle fonde une nouvelle compagnie, Rupille 7, avec laquelle elle coproduit 4 de ses 6 dernières mises en scène : *Une étrange petite ville* en 2016, *Boulou déménage* en 2017, *La soupe au(x) cail- lou(x)* en 2019 et *CHÈVRE/SEGUIN/ LOUP* en janvier 2020. En parallèle elle travaille également pour d'autres théâtres comme le théâtre de Poche de Bruxelles, pour lequel elle crée *Belgium Best Country* en mars 2021. Elle est également fondatrice du Carabouquin, un outil de médiation littéraire polymorphe. Auteure de 12 textes de théâtre, elle a la chance d'avoir été éditée aux éditions Lansmann avec *Les Pères* et *La petite fille aux allumettes* ainsi qu'aux éditions dix sur dix avec *À la vie, à l'amour* et *L'Art de tomber avec panache*.

En 2019, codirectrice artistique de PAN! (La Compagnie) et responsable artistique de la compagnie Rupille 7 qui collaborent sur le plan de la création au niveau international, elle réalise son premier court métrage pour le compte du collège GrandChamp à Gland et met au monde sa première fille. En 2021, elle se lance dans l'écriture de scénario avec un premier projet en cours...



AVANT LE SPECTACLE

RENCONTRE ENTRE ELVAN* ET LA METTEUR EN SCÈNE JULIE ANNEN

ACTIVITÉ 1: LECTURE ET COMPRÉHENSION

Lire en classe cet échange, dégager avec les élèves ce que l'on y apprend sur le spectacle qu'ils et elles vont découvrir, sur les métiers de metteur·e en scène, de comédien·ne, et plus généralement sur le théâtre: comment il existe, comment il peut être salulaire.

C'est quoi un·e metteur·e en scène ?

Le ou la metteur·e en scène, c'est la personne qui organise le jeu. Quand on joue, tu vois, il y a toujours quelqu'un qui lance l'idée du jeu, qui dit : « On va jouer au ballon prisonnier, toi tu fais telle équipe, moi je fais telle équipe, ça c'est le bord du terrain, etc. ». Le ou la metteur·e en scène, c'est pareil : il ou elle forme les équipes, définit les contours du jeu... et peut aussi décider de bouleverser les règles !

Par exemple ?

Par exemple de changer la place du public: de faire un spectacle où les spectateurs et les spectatrices sont sur scène au lieu d'être dans la salle...

C'est quoi « Le Théâtre c'est (dans ta) classe » ?

C'est un projet qui consiste à envoyer dans les classes des « morceaux » de théâtre: de courtes pièces qui permettent aux élèves qui n'ont pas forcément l'occasion de sortir de leurs classes de voir quand même du théâtre. Ça permet aussi aux élèves, aux profs et aux artistes de réfléchir ensemble à des thématiques particulières, de mener une réflexion collectivement.

Mais c'est pas bizarre de faire un spectacle qui se joue sans décor, sans lumières, dans une salle de classe et pas sur une vraie scène de théâtre ?

Le théâtre, c'est partout où on décide qu'il est ! Il suffit de dessiner un carré au sol pour faire une scène, et on est au théâtre. Et qui t'a dit qu'il n'y aurait pas de lumière ou de décor ? Il y aura du théâtre et tout ce qu'il faut pour en faire... La salle de classe sera simplement un peu transformée pour permettre au théâtre d'exister.

Dans la pièce, il n'y a qu'un personnage...

En réalité il y a une comédienne pour jouer plusieurs personnages: c'est ça l'art du comédien ou de la comédienne, c'est de pouvoir faire vivre dans un seul endroit une multitude de personnages, d'histoires, de situations...

Il paraît que vous allez répéter dans des classes ?

Oui, j'adore ça ! Tu vois, dans l'équipe de *Parachute*, on a toutes et tous autour de 30 ou 40 ans... Ça n'aurait pas de sens que nous, des adultes, on se permette de créer un spectacle pour ados sans les intégrer au processus de création, et sans mettre un pied là où les ados passent leur quotidien.

Donc on va commencer à répéter, proposer au fur et à mesure à des élèves de venir voir notre travail pour qu'ils nous disent ce qu'ils en pensent, et même s'ils nous disent que c'est nul, ça va nous faire progresser, ça va nous aider à trouver comment nous adresser à eux le mieux possible.

Tu ne fais que du théâtre pour les adolescent·es ?

Je fais beaucoup de théâtre pour les enfants et les adolescent·es, mais je fais aussi plein d'autres choses !

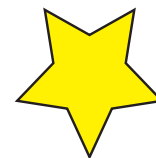
Tu vois, au théâtre, si tu ne fais qu'une seule chose, tu finis par ne plus avoir assez de nourriture. Comme dans la vie. Si tu ne manges que des pâtes, tu manques de vitamines, tu as des carences, tu tombes malade. Au théâtre c'est pareil: tu finis par avoir un théâtre un peu malade, pas très efficace... Donc c'est hyper important de se diversifier. C'est pour ça que moi je fais aussi du théâtre pour adultes, du théâtre de rue, d'objets, de marionnettes, d'ombres, j'écris, je suis comédienne, je dessine...

Tu m'as dit tout à l'heure qu'il n'y aurait dans ton spectacle qu'une seule comédienne pour tout jouer. Pourquoi je vois deux noms sur le flyer ?

Pour aller dans un maximum de classes, on crée le spectacle avec deux comédiennes qui font le même rôle, qui apprennent le même spectacle, et qui iront dans des classes différentes. On appelle ça « dédoubler un rôle ».

Et comment vous faites pour répéter ?

On répète ensemble. Les deux comédiennes se regardent, elles passent par les mêmes étapes. Ce qui est génial dans ce processus, c'est que le travail de l'une fait progresser l'autre, elles se nourrissent, c'est un travail coopératif. Et au final tu as deux fois presque le même spectacle. Je dis « presque » parce qu'elles font exactement la même chose, quasiment les mêmes mouvements, mais chacune avec sa personnalité, donc c'est forcément un peu différent...



Quand tu avais mon âge, est-ce que tu allais au théâtre ?

Oui mais pas beaucoup, parce que j'habitais à la campagne. À ton âge, le seul théâtre où j'allais, c'était le Théâtre Am Stram Gram, à Genève. Figure-toi que j'y ai vu une pièce qui a changé ma vie.

J'avais treize ou quatorze ans, j'habitais dans un camping-car avec mes parents. C'était horrible, je n'aimais pas vivre comme ça. À l'école, je ne travaillais plus. J'avais une prof de français super... Et elle me répétait toujours quelque chose que je ne comprenais pas bien : que j'étais responsable de mes choix et de mes actes, que ce n'était pas parce que je vivais dans cette situation que je ne pouvais pas choisir de prendre mon destin en main.

Un jour, elle m'a invitée à aller voir avec elle *Le Journal d'Anne Frank*. C'est grâce à ce spectacle que j'ai compris que moi, malgré tout, contrairement à Anne Frank, j'avais effectivement la chance que mon destin m'appartienne. Mes notes sont remontées, et je suis passée dans la classe supérieure.

** Jeune esprit du Théâtre Am Stram Gram.*

LE MONOLOGUE

ACTIVITÉ 2 : DÉFINITION, RECHERCHES ET ANALYSE

Proposez cette définition du monologue à la classe, puis demandez à vos élèves de chercher des exemples de monologues au théâtre, mais aussi dans la littérature, au cinéma... Définissez avec eux dans les exemples qu'ils et elles auront trouvés, ainsi que dans les extraits ci-après, ceux qui relèvent de l'intime, du public, du politique, du tragique, du comique...

Il pourra également être intéressant d'aller chercher aux sources du monologue... qui ne sont pas théâtrales, mais romanesques!

Le terme « monologue » vient du grec *mono* (seul) et *logos* (discours). Il désigne au théâtre :

1. Une scène d'une pièce dialoguée, où un personnage, seul en scène, s'adresse le plus souvent à lui-même, comme s'il réfléchissait tout haut. Il peut également s'adresser à un personnage imaginaire ou absent de la scène. Il peut encore s'adresser au public.

Ce type de monologue a deux grandes fonctions :

a. Une fonction de délibération

Face à un dilemme, le personnage évoque ses sentiments, pèse le pour et le contre, débat intérieurement, puis prend une décision essentielle à la suite de l'intrigue.

Exemple → *Le Cid* de Corneille (1637), Acte I, scène 6, Rodrigue :

« Des deux côtés mon mal est infini.

Ô Dieu, l'étrange peine !

Faut-il laisser un affront impuni ?

Faut-il punir le père de Chimène ? »



b. Une fonction d'introspection

Face aux bouleversements de son âme, le personnage manifeste tout ce qui lui vient à l'esprit, spontanément, souvent dans le chaos.

Exemple → *Andromaque* de Racine (1667), Acte V, scène 1, Hermione :

« Où suis-je ? Qu'ai-je fait ? Que dois-je faire encore ?

Quel transport me saisit ? Quel chagrin me dévore ?

Errante, et sans dessein, je cours dans ce palais.

Ah ! Ne puis-je savoir si j'aime ou si je hais ? »

2. Une pièce de théâtre à part entière, où un seul personnage est en scène. Le monologue prend alors des dimensions très variées.

La Chance de sa vie, Alan Bennett (1988) : Leslie, actrice, la trentaine, naïve et loufoque, raconte son dernier tournage.

« À l'origine, j'étais supposée dire : *ce n'est pas de ma faute, Alfredo, j'ai un mal de tête affreux*. On a essayé comme ça une ou deux fois mais le réalisateur a dit que ce serait plus convaincant si mon mal de tête était si affreux que je ne puisse pas parler. »

Les Méfaits du tabac, d'Anton Tchekhov (1886) : une vraie-fausse conférence où il sera question de rien, de tout, mais jamais de tabac.

« Mesdames, et, pour ainsi dire, messieurs. On a demandé à ma femme de me faire prononcer ici, dans un but de bienfaisance, une conférence sur un sujet accessible à tous. On veut une conférence, eh bien, va pour une conférence, pour ma part, cela m'est parfaitement égal. »

Monologue d'Arlette, dans *Chambres* de Philippe Minyana (1993) : un monologue écrit à partir d'un fait divers.

« Ils ont voulu tout savoir sur mon enfance eh bien je leur ai dit : vous voulez savoir comment c'était ? Qu'est-ce que ça peut leur foutre qu'est-ce que tu voulais que je leur dise à eux une ferme dans le Jura pas de souvenirs l'horreur ça a dû être l'horreur mais c'est flou. »

Discours à la Nation d'Ascanio Celestini (2013) : des récits et prises de parole de « petites gens » dans un pays où il pleut beaucoup.

« Pour faire une miche de pain il faut des mois,
alors qu'en quelques heures de travail
la chaîne de montage débite des dizaines de pistolets.
Et donc le prix du pain grimpera bientôt vertigineusement,
tandis qu'au marché on trouvera bientôt des pistolets pour rien.
Personne n'aura de sous pour le pain
et tout le monde s'armera pour attaquer les boulangeries. »

LE THÉÂTRE HORS DE SES MURS

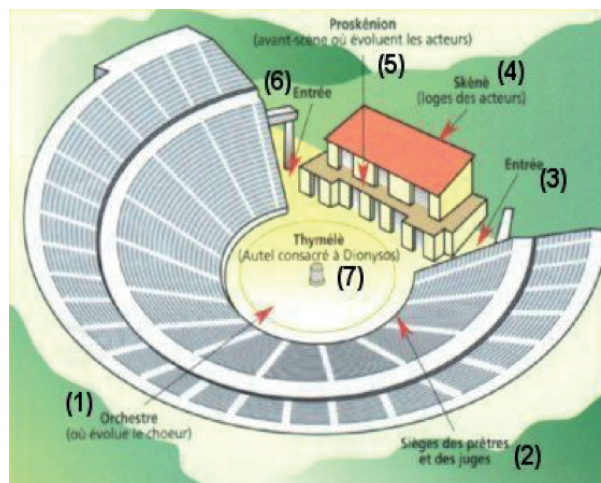
ACTIVITÉ 3 : SAISIR NOTRE RAPPORT AU THÉÂTRE À TRAVERS SON HISTOIRE

Cette partie est l'occasion d'aborder, au fil de l'histoire du théâtre, la diversité de ses formes : l'art théâtral n'a et n'a pas toujours eu lieu – loin de là – dans les salles noires...

Quelques questions que l'on peut poser en classe aux élèves suivent cette brève évolution pour déterminer avec elles et eux leur propre rapport au théâtre.

LE THÉÂTRE GREC ANTIQUE

En plein air, d'immenses gradins en demi-cercle (l'hémicycle), un espace central où évoluait le chœur (l'orchestre), trois acteurs uniquement pour jouer des comédies ou des tragédies, le proskénion où ces acteurs évoluaient... le théâtre grec antique a connu son apogée à Athènes au V^e siècle avant Jésus-Christ.



LES TRÉTEAUX

Au XVII^e siècle, aux carrefours et dans les foires, saltimbanques et charlatans dressent leurs tréteaux, des planches montées parfois sur de simples tonneaux... on y montre des tours, on y arrache les dents, on y vend des drogues... et on y joue des farces. En province, il n'y a pas encore de théâtre dans les villes. C'est sur ces tréteaux, en tournée, que Molière et la troupe de « L'Illustre Théâtre » firent leurs armes – pendant douze ans ! – avant de connaître l'engouement parisien au Théâtre du Petit-Bourbon.



LE THÉÂTRE DE RUE

Les arts de rue connaissent un regain depuis 1968 : le théâtre sort des lieux qui lui sont traditionnellement réservés, s'empare de l'espace public, bouscule les rites de la cérémonie théâtrale et les conventions de la représentation frontale. Il s'agit d'offrir au public, dans le décor quotidien de son existence, l'expérience ludique de sa capacité à imaginer. Le rapport à la cité change : la ville devient un théâtre.



LE KAMISHIBAI

Plus loin géographiquement, le théâtre Kamishibai est une forme de théâtre ambulant. Ses origines remontent au XII^e siècle, mais son essor a lieu dans les années 1950. Son nom veut dire littéralement « jeu théâtral en papier ». C'est une technique basée sur des images qu'un conteur fait défiler dans un petit théâtre en bois à trois portes. Depuis les années 1970, il s'est répandu dans divers pays : Suisse, France, Hollande, Belgique, États-Unis...



ACTIVITÉ 4 : ON EN PARLE !

Questions possibles

- ❶ Qui est déjà allé dans un théâtre ?
- ❷ Si oui, est-ce que c'était une belle expérience ?
- ❸ Qui a déjà vu un spectacle de rue ?
- ❹ De quoi s'agissait-il ?
- ❺ Entre une sortie au théâtre et une sortie au cinéma, laquelle choisiriez-vous ?
- ❻ Pourquoi ?
- ❼ On voyage dans le temps et l'espace : quelle forme décrite ci-dessus aimeriez-vous découvrir ?
- ❽ Cette forme vous attire-t-elle plus que les spectacles proposés aujourd'hui dans les théâtres ?
- ❾ Pourquoi ?



POUR SE METTRE EN APPÉTIT...

ACTIVITÉ 5 : LECTURE ET IMAGINATION

Proposez aux élèves de lire cet extrait de *Parachute* en classe, et d'imaginer ensemble comment cet extrait sera interprété.

Je dois avoir douze ou treize ans.
Papa ne vole déjà plus, il forme d'autres pilotes sur un simulateur.
Dans ma classe, je me sens presque bien.
Et il y a Eddy.
Eddy : Echo – Delta – Delta – Yankee
Eddy, c'est le garçon dont personne tombe amoureux, c'est pas Jerem ou Panaïotis qui sont forts au basket.
Eddy il est nul en sport mais il connaît toutes les capitales.

→ Le personnage interprété par la comédienne dit qu'il a douze ou treize ans. Le personnage a-t-il réellement douze ou treize ans? Pensez-vous qu'il parle du présent ou d'un souvenir? Qu'est-ce qui vous indique dans le texte qu'il s'agit d'un souvenir? S'il s'agit d'un souvenir, pourquoi utilise-t-il le présent de l'indicatif?

→ Pour interpréter ce moment du monologue, pensez-vous que la comédienne sera plutôt assise? Plutôt debout? En train de marcher? Pourquoi?

→ «Eddy: Echo – Delta – Delta – Yankee»: que signifie cette ligne du texte*?

* C'est le nom propre «Eddy» épilé avec l'alphabet phonétique de l'OTAN. Il sera utilisé à plusieurs reprises pendant la pièce. Le voici. Pour se familiariser avec, les élèves peuvent s'amuser à tour de rôle à épeler leur prénom en utilisant cet alphabet.

Alphabet phonétique de l'OTAN

A	B	C	D	E
Alpha	Bravo	Charlie	Delta	Echo
F	G	H	I	J
Foxtrot	Golf	Hotel	India	Juliette
K	L	M	N	O
Kilo	Lima	Mike	November	Oscar
P	Q	R	S	T
Papa	Quebec	Romeo	Sierra	Tango
U	V	W	X	Y
Uniform	Victor	Whisky	X-ray	Yankee
Z				
Zulu				

APRÈS LE SPECTACLE

ON ÉCHANGE!

ACTIVITÉ 1: ÉCHANGE LIBRE EN CLASSE AUTOUR DU SPECTACLE

Questions possibles

- ❶ Qui est Charlie ?
- ❷ Quelle âge a-t-elle selon vous ?
- ❸ Quelle(s) période(s) de sa vie évoque-t-elle ?
- ❹ Est-ce que certain-es d'entre vous se sont identifié-es à elle ? Pourquoi ?
- ❺ Est-ce que vous pensez que la comédienne qui a interprété ce texte doit nécessairement avoir traversé ce qu'a traversé Charlie pour l'incarner ?
- ❻ Qu'est-ce qui a aidé Charlie à faire la paix avec son corps ?
- ❼ Est-ce que vous avez eu le sentiment d'assister à une pièce de théâtre ?
- ❽ Si oui, qu'est-ce qui a permis selon vous de « faire théâtre » en salle de classe ?
- ❾ Si non, à quoi compareriez-vous cette expérience ?

L'ÉCRITURE COLLECTIVE

ACTIVITÉ 2: LECTURE ET COMPRÉHENSION

Parachute est un monologue écrit à huit mains ! Quatre auteur·ices pour un texte, c'est rare. Comment ont-ils/elles procédé ? Quelles ont été les étapes de l'écriture ? Voici les explications de Fanny Wobmann, l'une des auteur·ices.

« Pour *Parachute*, il y a eu plusieurs étapes. D'abord nous avons écrit chacun·e de notre côté quelques souvenirs de notre adolescence. Puis nous nous sommes retrouvés·es, nous avons lu ensemble ces souvenirs, et des thématiques ont commencé à se dégager : le rapport au corps à l'adolescence, le regard que l'on porte soi-même sur ce corps qui change, le regard des autres, comment on se débrouille avec ça, ce qu'on peut faire pour s'approprier ce corps... Un personnage a commencé à se dessiner, une jeune femme, et nous avons aussi décidé de l'adresse : cette jeune femme, devenue adulte, s'adresserait à l'adolescente qu'elle était.

Pour l'étape suivante, nous avons écrit chacun de notre côté. L'un de nous a commencé à écrire un début de texte. La deuxième personne a repris ce début de texte, l'a modifié, a écrit la suite, et ainsi de suite jusqu'à ce que nous arrivions à une première version.

Puis nous nous sommes retrouvés·es pour déterminer ce qui fonctionnait, ce qui ne fonctionnait pas, ce que nous devions changer, préciser, etc.

Enfin, chacun notre tour, nous sommes repassés « en solitaire » sur le texte jusqu'à ce que nous arrivions à la version finale.

Quand on écrit à plusieurs, il n'y a qu'une règle : laisser son égo de côté ! Il faut faire confiance au groupe. Se dire : ok, moi j'ai écrit ça, mais entre les mains du groupe, ce texte que j'ai écrit va être complètement modifié, je dois l'accepter. Ça a un côté un peu perturbant au début, mais c'est très libérateur : quand tu sais que ton texte va être remanié, tu oses plus de choses. Ton écriture fait partie d'un mouvement qui est plus grand que toi. »

ACTIVITÉ 3: ON ÉCRIT À PLUSIEURS!

Voici quelques propositions d'exercices d'écriture collective inspirées du «cadavre exquis» et proposés par l'AJAR. Vous pouvez choisir en fonction des exercices de laisser librement le groupe interagir, ou de masquer les consignes des autres élèves du groupe.

LA CRÉATURE SYMPATHIQUE

5 participant-es

Tous les soirs, dans votre classe, une créature sympathique passe...

Quel est son nom ?

À quoi ressemble-t-elle ?

Comment est-elle habillée ?

Que mange-t-elle ?

Que vient-elle faire dans votre classe ?

LA BAIGNOIRE VA (FINIR PAR) DÉBORDER

5 à 6 participant-es

Pourriez-vous faire gonfler à plusieurs cette phrase ? À tour de rôle, chaque personne ajoute entre un et quatre mots dans la phrase, jusqu'à ce qu'elle déborde !

Exemple : *La gigantesque baignoire noire à pattes de lion où barbote un canard qui n'a jamais vu la mer va (finir par, genre dans trois minutes) déborder !*

LE MUSÉE IMAGINAIRE

7 participant-es

Créez les œuvres d'art d'un musée imaginaire...

Chaque personne écrit en haut d'une feuille blanche un titre de tableau, vrai ou inventé. Pliez ensuite le haut de la feuille pour cacher le titre et faites tourner la feuille vers la droite. Chacun-e écrit ensuite le nom de l'artiste, plie et fait tourner, et ainsi de suite, jusqu'à ce que les sept points ci-dessous soient remplis.

1. Titre du tableau
2. Artiste
3. Année de création
4. Dimensions
5. Technique
6. Support
7. Critique / avis

Ces œuvres sont-elles drôles, absurdes, intéressantes ?
Pourriez-vous les dessiner ?

Exemple : *Les Tournesols, mon grand-père, 1240, [2mm x 3cm], Huile de friteuse sur dés à coudre, « Dans cette merveille de l'art abstrait, le peintre critique le système scolaire. »*

LA DÉFINITION

3 à 5 participant-es

Change cinq mots dans la définition ci-dessous en les choisissant au hasard ou en les piochant dans le dictionnaire, tout en respectant la grammaire. Écris le nouveau texte, donne-le à ton voisin ou ta voisine et demande-lui de faire la même chose. Le texte commun sera ensuite transmis à une troisième personne, qui y apportera cinq nouveaux changements, et ainsi de suite, jusqu'à ce que le texte fasse le tour des participant-es.

La caractéristique principale d'une cave est de se situer au moins en partie sous le niveau du sol. Elle rejoint en cela la grotte mais s'en distingue par le fait qu'elle est créée par l'homme. Dans les châteaux, les caves étaient en général destinées à entreposer des vivres. Dans quelques rares cas, elles pouvaient être utilisées comme cachot.

Que raconte le texte final ?

L'INTERPRÉTATION

ACTIVITÉ 4: ON JOUE!

Proposez à vos élèves d'apprendre cet extrait de *Parachute*.

Je veux du Nike, du Champion, du Reebok, du Fila à la rigueur. Un truc de la NBA. Pas du Manor, et encore moins du Manor Kids!
Kids: Kilo – India – Delta – Sierra.
Papa cède, il accepte d'aller dans le magasin d'à côté, où les marques trônent les unes à côté des autres. Il me paie un maillot qui doit coûter cent balles et n'est même pas joli. Il a juste une grosse virgule orange sur le torse. Je dis même pas merci.
Il a peur de moi, mon père. Peur de mes réactions. J'écris dans mon journal intime: « mon père est un loser, je le déteste ».

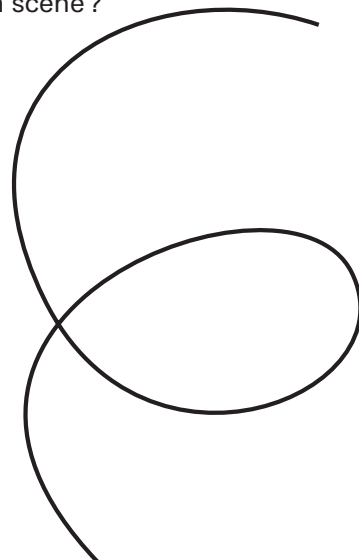
Les élèves qui le souhaitent passent plusieurs fois devant la classe à tour de rôle, avec chacun-e la consigne suivante:

1. Reproduire (imiter) la comédienne qui est venue en classe.
2. Dire ce texte en restant au plus près d'eux, de leur personnalité.
3. Dire ce texte dans une situation physique extrême: par exemple en luttant contre un vent violent, ou en ayant une très forte fièvre.
4. Dire ce texte avec l'indication: «tu es très en colère contre ton père».
5. Dire ce texte avec l'indication: «tu étais en colère contre ton père à l'époque, mais maintenant, ce souvenir te fais rire / sourire / rire jaune».
6. Dire ce texte en l'adressant à une seule personne de la classe (la personne en question reste assise à sa place, mais la personne qui dit le texte peut s'en approcher).

Questions possibles

... et qui n'ont pas de réponses univoques.

- ❶ Quelle a été l'indication qui a le mieux fonctionné pour chacun-e?
- ❷ Est-ce que dans certains cas, cela peut valoir la peine d'imaginer être quelqu'un d'autre pour jouer?
- ❸ Est-ce que l'indication «en restant au plus près de sa personnalité» est efficace? Pour qui? Trop vague? Pourquoi?
- ❹ Est-ce qu'avoir une indication plus précise – par exemple un sentiment comme la colère – aide?
- ❺ Pourquoi certain-es ont mieux réagi à l'indication physique et d'autres au changement d'adresse?
- ❻ Qu'est-ce que cela vous raconte du métier de comédien-ne et de metteur-e en scène?



TON ESPACE-SOUVENIR

Vous pouvez découper cette page et la distribuer à vos élèves. Celles et ceux qui le souhaitent pourront la scanner ou la prendre en photo et l'envoyer à l'adresse info@amstramgram.ch avec pour objet: Parachute. Leurs travaux ne seront pas publiés sur nos supports de communication mais nous seront très heureux de les transmettre à l'équipe de création!

.....

Cet espace est ton espace-souvenir du spectacle. Il est libre. Tu peux y mettre ce que tu veux: un moment que tu as aimé, ou qui t'a gêné, quelque chose que tu aurais aimé dire à la comédienne qui a interprété le texte, ce que tu as vécu, ressenti, ce que tu voudrais retenir. Pour réaliser ton espace-souvenir, tous les moyens sont permis! Phrases, dessins, collages d'images ou de mots....

Théâtre

AM STRAM GRAM

